Plumes, poils & Cie : un chien peut gaffer

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

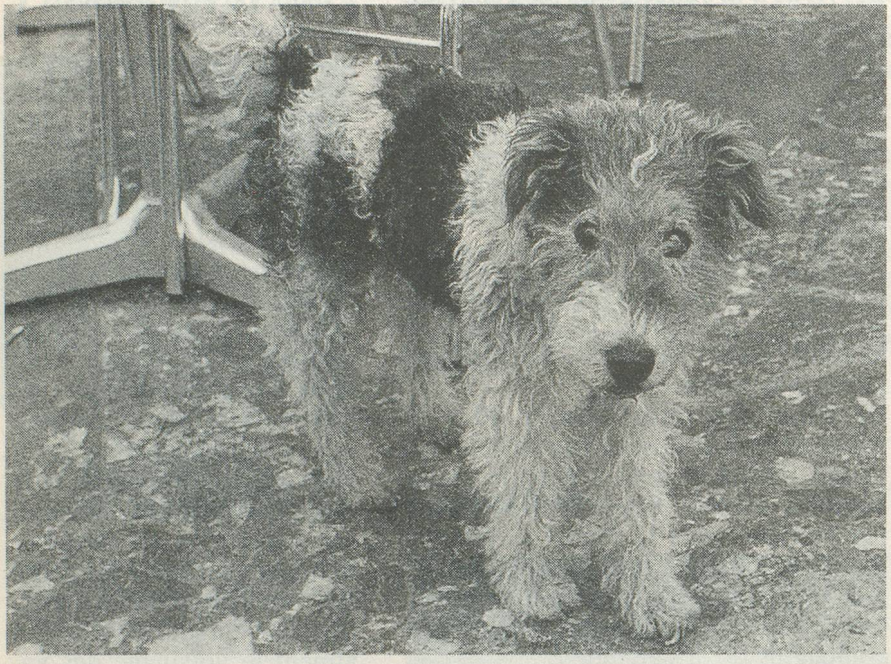
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plumes, poils & cie

Un chien peut gaffer

Pierre Lang



Combien de fois, contemplant notre chat ou notre chien, avons-nous pensé qu'il ne lui manquait que la parole? Réaction typiquement humaine car, qu'on le veuille ou non, il nous faut bien admettre qu'un chat ou un chien ne saisira que les consonances et, entre le maître et l'animal c'est l'intonation qui est le complément indispensable à cette longue histoire quotidienne. Un seul exemple: vous pouvez parfaitement débiter à l'animal les pires insanités, le comparer au plus ignoble individu à quatre pattes qu'il vous ait jamais été donné de rencontrer mais si cela est débité d'une voix douce... il vous témoignera sa joie! Et en sens inverse, si vous lui «aboyez» les plus douces gentillesses... l'animal se terrera dans son coin, navré de vous avoir déplu. Quitte à revenir ensuite puisque sa nature lui commande de nous aimer malgré tout. Mais certains mots, saisis au vol par l'animal, peuvent parfois provoquer des catastrophes et ceci est l'histoire d'une charmante personne de notre ville que nous appellerons Evelyne B. car ce récit pourrait la mettre dans l'embarras.

A l'époque de l'aventure, elle n'avait que 25 ans, exerçait la profession de secrétaire, avait un «amant de coeur» et un ami sérieux qui habitait un canton alémanique, ne venant à Genève qu'une fois par mois et cela arrangeait tout le monde car le vrai chéri de cette demoiselle disposait ainsi d'une grande latitude pour lui prouver son amour.

Mais la belle Evelyne possédait également un petit fox-terrier surnommé «Foufou» qui avait cessé de s'étonner de ces «alternances» entre le jeune et le moins jeune des visiteurs. Il était d'ailleurs très futé ce «Foufou» et Evelyne souriait toujours lorsque l'homme de sa vie (qui aimait à la fois Evelyne et son confort) disait au chien: «Alors Foufou... apporte les pantoufles...» et remuant son trognon de queue, le chien amenait docilement l'objet réclamé.

Malheureusement, l'un de ces fameux soirs où l'ami sérieux venait de goûter aux joies perverses d'une nuit genevoise, il eut soudain une idée lumineuse: «Je me sens vraiment bien ici et comme je manque à chaque fois de me casser la figure lorsque j'emprunte tes mules, je ferais mieux d'amener une paire de pantoufles...» Ce dernier mot provoqua plusieurs réactions! «Foufou» ouvrit un oeil, cet oeil qu'il tenait toujours pudiquement clos lors des ébats de sa maîtresse tandis qu'une subite rougeur (qui ne devait cette fois rien aux ardeurs du visiteur) montait au visage d'Evelyne B. Car comment expliquer à ce visiteur la présence d'une solide paire de chaussons, objets qui ne figurent que rarement dans la garde-robe d'une jolie secrétaire et dont il pourrait être délicat d'expliquer la présence à quelqu'un que l'on assure être le seul homme de sa vie? Heureusement (et nous en revenons à une étude plus scientifique de la compréhension animale) l'intonation employée par ce monsieur pour évoquer les pantoufles ne correspondait en rien à celle du charmant jeune homme et «Foufou» eut un doute. Or chacun sait (même les chiens) que dans le doute il vaut mieux s'abstenir.

- Je ne sais vraiment pas d'où vient l'expression "quelle vie de chien"!.. Dessin de Mofrey Cosmopress Genève